



COLLECTIONNEUSES
ROTHSCHILD
MÉCÈNES ET DONATRICES D'EXCEPTION

Sommaire

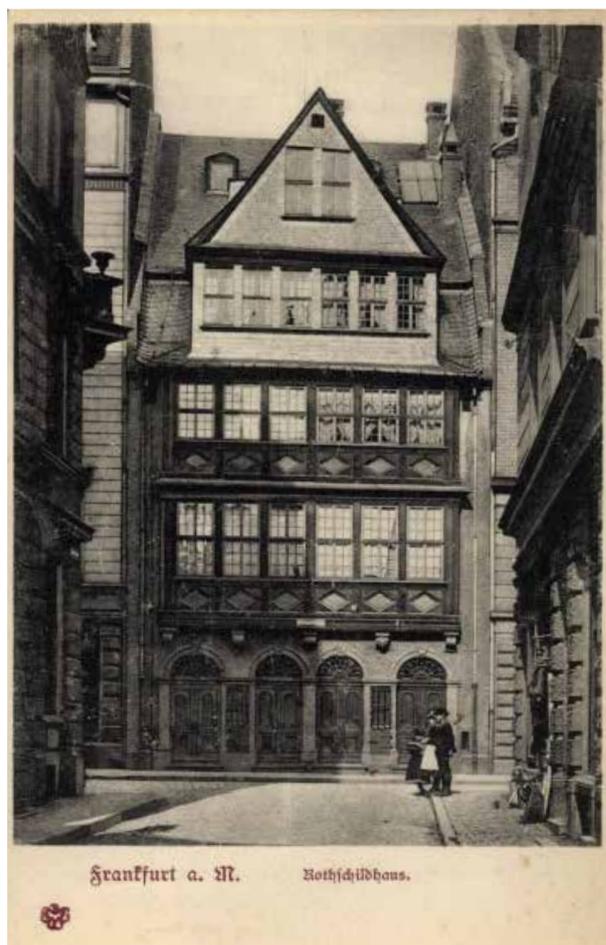
3	Introduction
6	Une brève histoire du collectionnisme
9	Le monde et la France des 19 ^e et 20 ^e siècles. Quelques dates-clés
12	Charlotte
14	Adèle
18	Alice
20	Thérèse
21	Béatrice
25	Mathilde
27	Alix
30	Cécile
32	Liliane
35	Bibliographie

Index de difficulté des questions

- ★ facile – De 6 à 12 ans
- ★★ moyen – De 12 à 15 ans
- ★★★ difficile – 15 ans et +

INTRODUCTION

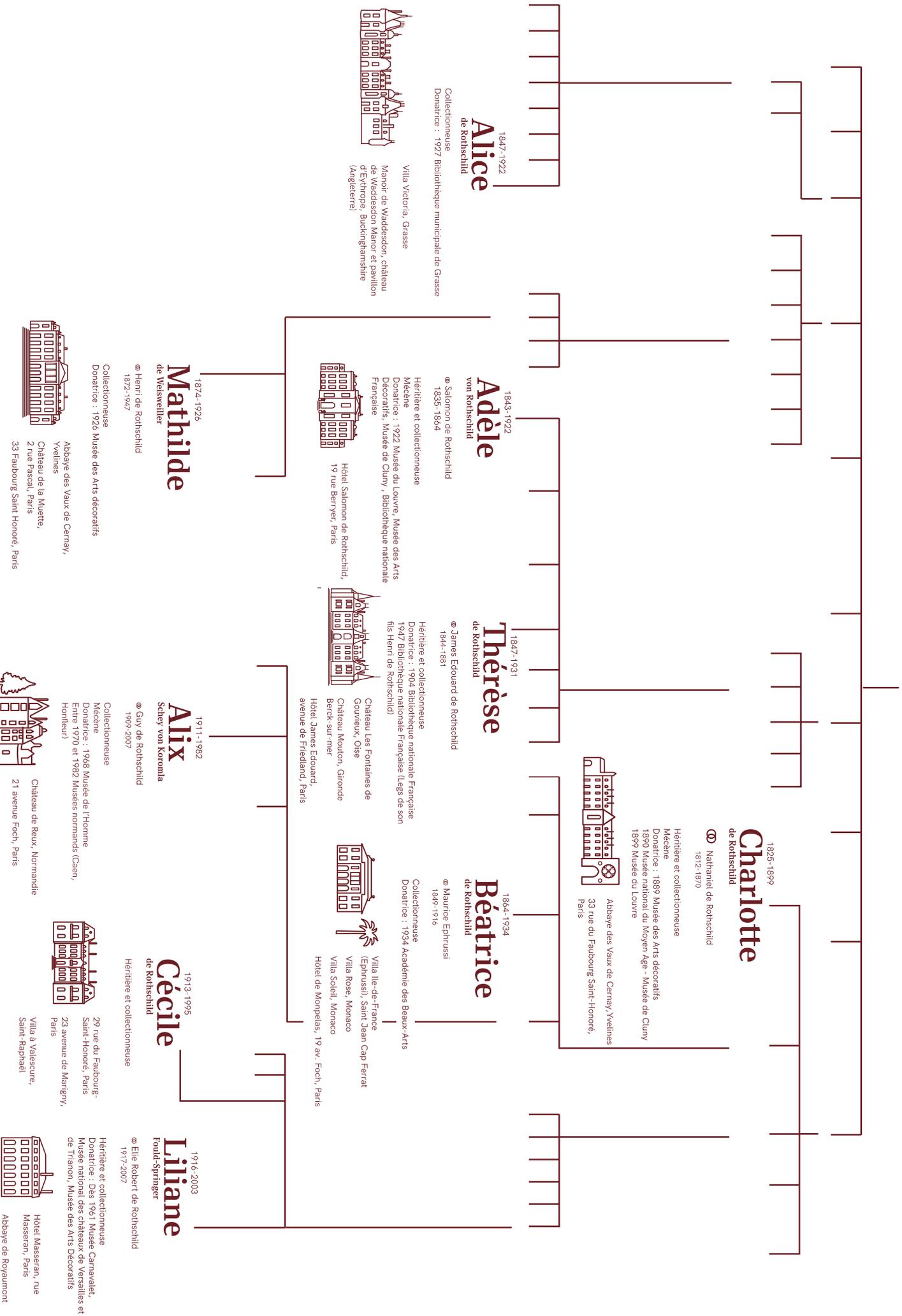
Depuis le 19^e siècle, la légendaire famille Rothschild est synonyme de succès dans le monde de la finance, mais aussi de richesse intellectuelle et artistique. Derrière ce nom se cache pourtant des personnalités méconnues et un patrimoine insoupçonné. L'exposition, conçue en partenariat avec le musée du Louvre, offre un point de vue inédit qui met en lumière neuf femmes de la famille Rothschild à la personnalité singulière. Collectionneuses, mécènes, héritières et donatrices, elles ont contribué de manière significative à l'enrichissement du patrimoine historique et des collections des musées français par leurs dons et legs exceptionnels. L'exposition retrace le goût et la personnalité de ces 9 femmes qui, parfois indépendantes, parfois dans l'ombre de leur mari, ont joué un rôle important dans l'histoire de l'art, l'histoire, la société et même la vie des artistes de leur temps. À travers une sélection de plus de 350 œuvres, issues d'une quarantaine d'institutions et collections privées françaises, l'exposition propose un parcours émaillé d'œuvres de grands artistes comme Fragonard, Chardin, Delacroix ou encore Cézanne, mais aussi des collections de bijoux et porcelaines ou encore des objets d'Art africain et d'Extrême-Orient. L'ensemble témoigne de l'histoire du goût et du collectionnisme au fil des 19^e et 20^e siècles.



Maison natale de Rothschild à Francfort-sur-le-Main © <https://www.akpool.fr/> (D.R.)

LA FAMILLE ROTHSCHILD

C'est en 1570 que Isaac Elchanan emprunte le patronyme de Rothschild. Celui-ci se réfère à l'enseigne de la petite maison qu'il fait construire en 1567, et occupe avec sa famille dans le Judengasse (« la ruelle des juifs ») de Francfort-sur-le-Main dans le land de Hesse en Allemagne. Les maisons du Judengasse avaient très souvent des emblèmes colorés. Les familles qui y vivaient détournaient fréquemment ces derniers pour en tirer leur nom. Ainsi, l'emblème « Zum Roten Schild » (« à l'écu rouge ») s'est transformé en « de Rothschild ». Mayer Amschel de Rothschild (1744-1812) fait du modeste commerce sur gage de son père une banque reconnue, notamment grâce à la gestion de la fortune de Guillaume 1^{er}, électeur de Hesse-Cassel, alors l'une des plus grandes fortunes d'Europe. Ses 5 fils prennent chacun la tête des succursales de la banque familiale, à Londres (Nathan Mayer de Rothschild), à Paris (James Mayer de Rothschild), à Vienne (Salomon Mayer de Rothschild), à Naples (Carl Mayer de Rothschild) et à Francfort-sur-le-Main (Amschel Mayer de Rothschild). Ensemble, ils constituent la dynastie banquière des Rothschild, devenue une des familles les plus célèbres dans le monde des affaires. En 1822, l'empereur d'Autriche François 1^{er}, les fait élever au rang de baron. Les mariages entre branches de la famille ont permis de développer les activités dans plusieurs domaines bancaires et financiers grâce à leur capacité d'investissement. Les Rothschild deviennent ainsi d'importants financiers et actionnaires, notamment dans les exploitations minières et le développement du rail. Aujourd'hui seules les branches anglaises et françaises subsistent.



★(★) Un arbre généalogique est une représentation imagée ou graphique de tous les membres d'une famille au fil du temps.

Effectuez des recherches auprès de vos parents et grands-parents pour obtenir les informations qui vous permettront de créer votre arbre. Écoutez leurs souvenirs, regarder avec eux les photos de famille qui permettront d'illustrer votre arbre,...

Que vous choisissiez de le faire sous forme de schéma ou dans une figure d'arbre (de nombreux modèles sont disponibles sur Internet), les plus jeunes doivent se trouver en bas, sur le tronc, en remontant, on trouve les parents, grands-parents, arrière-grands-parents et les autres ancêtres qui forment les branches de l'arbre.

Les plus petits reconstitueront leur famille directe : frère/sœurs, parents/oncles/tantes, grands-parents). Pour les plus grands, l'arbre peut se complexifier avec les cousins/cousines, grands-oncles et grands-tantes, arrière-arrière-grands-parents, ...). L'arbre peut être illustré par des portraits photographiques ou dessinés, il peut aussi rapporter une anecdote sur chaque membre.

★★(★) Dans l'arbre généalogique de la Famille Rothschild qui se trouve dans la verrière, retrouvez Charlotte née en 1825.

Qui est son père ? :

A-t-elle des frères et sœurs ? :

Quels sont les liens qui l'unissent à Nathaniel ? :

Qui est Nathan James par rapport à Charlotte ? :

Qui est Laura Thérèse par rapport à Charlotte ? :

Quel lien uni Laura Thérèse et Adèle ? :

A qui est mariée Adèle ? Qui est-il par rapport à Charlotte ? :

Qui est Louise pour Nathaniel, Adèle, Thérèse ? :

Qui est le mari de Mathilde ? Quel est son lien de parenté avec Nathaniel et Nathan James ? :

UNE BRÈVE HISTOIRE DU COLLECTIONNISME

COLLECTION

Une collection est à la fois un regroupement d'objets correspondant à un thème (objets scientifiques, œuvres d'art, objets du quotidien...) et l'activité qui consiste à réunir, entretenir et gérer ce regroupement. La collection peut être menée dans un cadre de loisir pour une collection privée ou pratiquée à titre professionnel (conservateur de musée, de bibliothèques, d'archives...). Si des collections existent depuis l'Antiquité, le terme de « collectionneur » n'apparaît cependant qu'en 1839, sous la plume d'Honoré de Balzac dans « Monographie du rentier ».

COLLECTIONNISME DÉFINITION D'APRÈS E. WHARTON

Celui qui désire posséder des œuvres doit avoir non seulement les moyens de les acquérir mais aussi l'aptitude de les choisir – aptitude faite de culture et de jugement – avec un sens de la beauté qui ne s'acquiert pas par l'étude mais que seul l'étude peut aiguïser et rendre fructueux.

Les premiers témoignages de l'activité de collectionneurs ont été mis au jour dans la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Yonne, France) occupée par l'homme de Néandertal au Paléolithique Moyen. Dans le monde antique, il existe des collections dans les temples, les bibliothèques, les palais princiers... À la Renaissance, le monde aristocratique européen est fasciné par les cabinets de curiosités caractérisés par l'hétéroclisme de leurs collections. Au 19^e siècle se développe une bourgeoisie libérale qui doit sa réussite économique à l'essor du monde industriel. Aisés, ils montrent un vif intérêt pour l'acquisition d'objets artistiques, permettant de construire une identité sociale et de se légitimer. Collectionner est un rituel mondain et celui qui collectionne fait preuve de hauteur d'esprit.

Par ailleurs, vers le milieu du siècle, les collections se spécialisent ; il ne s'agit plus d'accumuler des objets curieux mais d'identifier une collection avec un sens esthétique, historique, ... Alors, les collectionneurs classent, inventorient, en quête de maîtrise et de connaissance. Ils tiennent un registre d'achats, un catalogue et compilent tout type de documents qui témoignent de leur goût. Le collectionneur devient à la fois critique et expert, donnant une vision cohérente et signifiante de sa collection.

LA COLLECTION AU FÉMININ

Au 19^e siècle, les femmes sont juridiquement assujetties à leur père ou leur mari. Ainsi, elles n'ont pas le droit à la propriété privée. Au sein du foyer, elles ont la charge de la gestion des bibelots reçus pour la plupart en héritage. Cette activité autour de l'objet d'art est alors un moyen de contourner les normes sociales liées à leur genre, devenant un enjeu pour les femmes actives de la haute bourgeoisie. Ainsi, collectionner leur permet d'accéder à une émancipation personnelle sortant des limites du rôle que la société a prescrit pour elles, à légitimer leur position sociale (elles apparaissent comme des mécènes sensibles aux choses de l'esprit) et leur apporter de l'émulation intellectuelle en faisant d'elles des figures actives du monde de l'art.

L'exposition célèbre 9 femmes collectionneuses de la famille Rothschild. Si cette approche est une nouveauté, elle apparaît pourtant tout à fait nécessaire. Souvent citées en marge des donations et achats de leur maris, elles sont rarement étudiées pour elles-mêmes. Si l'histoire s'intéresse à elles, c'est pour souligner leur sensibilité et générosité (contrairement aux hommes dont on vante l'érudition, les connaissances, la spécialisation et le professionnalisme). Dans la société bourgeoise du 19^e siècle, collectionner est une affaire d'hommes. Pourtant, l'action de ces femmes collectionneuses a pu elle aussi peser sur la carrière et reconnaissance de certains artistes.

Qui est collectionneur ?

Depuis l'Antiquité, la collection peut se faire politique. Elle est alors une démonstration diplomatique de puissance et de pouvoir. Elle matérialise l'étendue des connaissances et du goût de celui qui l'a rassemblée. Par extension, la collection devient un outil prouvant les qualités de gouvernant. Si ces collectionneurs politiques peuvent s'investir personnellement dans les choix d'acquisitions, ils peuvent aussi déléguer cette mission à des artistes ou érudits. La démarche vise à investir de manière optimale sur « l'image » que véhicule la collection.

La collection privée relève, quant à elle, d'un appétit compulsif de découverte de chefs-d'œuvre. Elle reflète l'égo et la fantaisie du collectionneur motivé par la passion et le sentiment. La collection privée, lorsqu'elle s'enrichit d'une œuvre célèbre, rare et onéreuse, devient aussi un outil de réussite sociale obtenu grâce au pouvoir de l'argent. Ainsi, certaines collections de particuliers cumulent parfois pulsions et choix subjectifs avec la spéculation financière. Au fond, il existe autant de modèles de collectionneurs que de thématiques de collections. La collection est une forme d'autoportrait du collectionneur, elle est le reflet de sa personnalité, une forme de prolongation de lui-même.

★★(★) Juste après la visite de l'exposition, commencez votre collection « d'émotions ». Sur des petites étiquettes autocollantes, chaque élève indique l'émotion qu'il a ressentie durant sa découverte de l'exposition. Collez les étiquettes sur des bocaux. Dans chaque bocal, l'élève place un objet qui symbolise cette émotion ainsi qu'un carton justifiant son choix.

★(★) Définissez avec vos mots le terme « collection ».

.....

.....

.....

Avez-vous une collection ? Que collectionnez-vous ? Pourquoi ?

.....

.....

Avez-vous un système de classement de votre collection ? Expliquez.

.....

.....

.....

★★ En binôme, choisissez un mot dans chaque colonne pour proposer une collection originale. Complétez ensuite les informations donnant des détails sur cette collection.

Brosse à dent	En plastique	Des années 90
Poupées	En métal	Du Sud de la France
Mugs	En bois	D'Afrique
Stylos	En cuir	Qu'on peut acheter au supermarché
Rouges à lèvres	Artistiques	Qui coûte très cher
Robots de cuisine	Artificiels	Qui sont fait à la main
Ordinateurs	Électriques	Qui ne polluent pas la planète
bougies	Kitsch	Pour adultes
Insectes	Qui ne fonctionne plus	Pour enfants
Plantes	Qui ont plus de 50 ans	Qui ont des formes animales

Quel est le nom de cette collection ?

Qui collectionne ces objets ?

Où peut-on trouver ces objets ?

Qui possède la plus grande collection ? où se trouve-t-elle ?

Décrivez l'exemplaire le plus recherché :

Pourquoi ces objets sont-ils collectionnés ?

★★(★) Commentez et argumentez les phrases suivantes.

- Collectionner est un moyen de renforcer les liens sociaux
- Avoir une collection permet de s'évader des problèmes du quotidien
- Les collectionneurs sont des solitaires renfermés sur eux-mêmes
- Les collectionneurs attribuent une valeur arbitraire aux objets qu'ils accumulent.

★★★ Commentez et argumentez les questionnements ci-dessous :

Comment appréhender la valeur d'un objet ? Accumulés tout au long d'une vie, collectionnés avec passion ou entassés avec indifférence, que disent ces objets de ceux qui les possèdent ? Et que dire de ceux qui ne collectionnent pas ?

★★★ Après lecture du roman « Bel Ami » de Maupassant, décrivez le personnage de Walter, ses pratiques, sa collection. A quel courant littéraire peut être associée cette œuvre ? Justifiez votre réponse.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les élèves de la classe ont-ils une collection ? invitez-les à présenter un exposé sur celle-ci.

Mettez en place la collection de la classe, selon les âges, établissez les caractéristiques de la collection : type d'objet, couleur, matière, dimension, espèce, fonctionnalité des objets, provenance géographique, période temporelle.

Répertoriez les noms et définissez un classement selon des critères décidés ensemble. Réalisez le plan de la collection, en établissant des liens entre les objets (en comparant, différenciant, catégorisant). Pour chaque objet, rédigez une fiche d'identité en le décrivant de manière systématique. Ajoutez à cette fiche un dessin de l'objet.

LE MONDE ET LA FRANCE DES 19^e ET 20^e SIÈCLES. QUELQUES DATES-CLÉS

Découvrez la ligne du temps sur la double page suivante.

★ Construisez une ligne du temps sur laquelle vous placerez les éléments suivants : votre naissance, la naissance de frères/sœurs, la naissance de vos parents et grands-parents.

Vous pouvez aussi y ajouter les grands événements suivants : les mouvements étudiants de Mai '68, les premiers pas de l'homme sur la lune, les chocs pétroliers, la chute du mur de Berlin, internet accessible publiquement, le génocide rwandais, les attentats du 11 septembre, la commercialisation des premiers smartphones, l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine, la guerre en Syrie, l'arrivée au pouvoir de Barak Obama, la pandémie au Covid 19, les marches pour le climat, la guerre russo-ukrainienne...

Construire une ligne du temps

Classez par ordre chronologique les événements. Déterminez l'échelle de la ligne du temps en calculant l'écart entre les dates extrêmes. Le résultat indique l'étendue totale du temps à représenter. En fonction de la durée à représenter on détermine l'échelle. Si on doit représenter 2000 ans sur une feuille A4, on pourra adopter une échelle de 1 cm pour 100 ans. Si on ne doit représenter que 50 ans sur une feuille de cette dimension, on adoptera une échelle de 1cm pour 2 ans. Graduez et placez les éléments à leur juste place.

★★(★) Dans un premier temps sans ressource, pouvez-vous expliquer chacun de ces événements ? Ensuite complétez et corrigez vos commentaires après recherches documentaires.

RÉVOLUTION DE JUILLET DITE TROIS GLORIEUSES

En 1827, les élections font entrer une majorité de députés libéraux à l'Assemblée. Le Roi Charles X, très conservateur, congédie le Premier Ministre en faveur des libéraux pour reprendre la main. Il nomme à ce poste le prince de Polignac qui instaure un climat politique très tendu. À la suite d'ordonnances jugées liberticides, se déclenchent 3 journées révolutionnaires les 27, 28 et 29 juillet 1830 à Paris. Par suite de ces journées d'insurrection, Charles X abdique au profit de son cousin, le duc d'Orléans.

1830

MONARCHIE DE JUILLET

Instaurée en juillet 1830, la monarchie constitutionnelle voit l'intronisation du duc d'Orléans, Louis-Philippe, comme Roi des Français. Si son règne est rythmé par les compromis politiques, ceux-ci ne mettent pourtant pas fin aux dissensions sociales. Le suffrage censitaire, caractérisé par le cens (une taxe permettant de faire partie des électeurs) rend les notables seuls à pouvoir user de leur droit de vote. Par ailleurs, le gouvernement fait preuve de nombreuses corruptions. Louis-Philippe fait face à des contestataires multiples : les bonapartistes, les républicains, les royalistes légitimistes, les ouvriers, et une de crise économique. Les insurrections et tentatives de coups d'État se multiplient.

1830-1848

SECOND EMPIRE

À la suite de son coup d'État, Louis-Napoléon Bonaparte devient l'empereur Napoléon III. Ce système constitutionnel au départ autoritaire évolue progressivement vers un régime plus libéral avec des structures parlementaires proches d'un système républicain. La France connaît alors des progrès sociaux, culturels et économiques. Paris vit une rénovation et modernisation en profondeur sous la direction du baron Haussmann, symbole de progrès. Grâce à la Révolution industrielle, des gares desservant toute la France sont inaugurées. L'instruction publique est mise en place et l'Empereur étend sa politique colonialiste vers la Nouvelle-Calédonie, le Cambodge et la Cochinchine, tout en renforçant les liens avec l'Algérie et le Sénégal. Après les épisodes de tensions civiles de La Commune de Paris, exacerbés par les incidents diplomatiques entre la France et la Prusse, Napoléon III perd le soutien des citoyens et n'a plus de légitimité. Après la bataille de Sedan, ayant perdu également le soutien de son armée, il est contraint à l'exil en Angleterre. Le 4 septembre 1870, la Troisième République est proclamée.

1852 - 1870

1855 EXPOSITION UNIVERSELLE À PARIS

1867 EXPOSITION UNIVERSELLE À PARIS

1844 EXPOSITION UNIVERSELLE À PARIS

1878 EXPOSITION UNIVERSELLE À PARIS

1889 EXPOSITION UNIVERSELLE À PARIS

1840

1850

1860

1870

1880

1890

CHARLOTTE 1825-1899

ADÈLE 1843-1922

ALICE 1847-1922

THÉRÈSE 1847-1931

BÉATRICE 1864-1934

MATHILDE 1874-1926

1848

RÉVOLUTION DE FÉVRIER ET NAISSANCE DE LA 2^e RÉPUBLIQUE

Perçu comme un régime de compromis, la Monarchie de Juillet souffre d'un manque de légitimité et est teintée de troubles politiques et d'insurrections. Si Louis-Philippe tourne son règne vers le développement économique, les progrès de l'industrialisation ne profitent pas aux classes ouvrières. La misère est grande. Le 22 février, des étudiants manifestent dans les rues de Paris, rejoints par les ouvriers. Ils réclament la démission de François Guizot, président du Conseil resté sourd aux revendications, et une réforme électorale. La manifestation se transforme en véritable insurrection que Louis-Philippe refuse de réprimer. Il abdique le 24 février au profit de son petit-fils, le Comte de Paris, alors âgé de 9 ans. Sous la direction du poète Alphonse Lamartine, un gouvernement provisoire est formé. Le lendemain, il annonce la proclamation de la Deuxième République.

Cette République est porteuse de nombreux espoirs. Mais très vite les tensions se font ressentir tant au niveau politique, social, économique que sociétal. Louis-Napoléon Bonaparte y met fin lors d'un coup d'État le 2 décembre 1851. Il rétablit l'Empire en 1852.

PREMIÈRE RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Cette révolution provoque de profonds changements économiques et sociaux dans un contexte propice au progrès et une société de plus en plus capitaliste. Elle commence dès le 18^e siècle en Grande-Bretagne. Les progrès techniques, notamment en matière de machines mécaniques, vont permettre aux industries de se développer considérablement. L'exode des travailleurs agricoles vers les milieux urbains et la hausse de la démographie vont fournir une main-d'œuvre abondante à l'industrie. Pourtant, ce monde ouvrier vit dans des conditions difficiles (salaire faible, travail des enfants...). Cette nouvelle classe prolétarienne s'oppose à la bourgeoisie industrielle capitaliste, entraînant les premières questions sociales et la formation des premiers syndicats.

1830-1870

1871

LA COMMUNE DE PARIS

Pour les Parisiens, la défaite de Napoléon III à Sedan est perçue comme une reddition face à la Prusse. Le gouvernement de la Troisième République est proclamé et la ville de Paris, assiégée, résiste avec force et détermination. Parallèlement, Bismarck négocie un armistice avec l'ennemi. Cet acte est vécu comme une trahison par la population parisienne. Après des élections, Adolphe Tiers prend la tête du gouvernement provisoire et multiplie les mesures maladroites (suppression de la solde de la garde nationale, fin du moratoire sur les loyers) entraînant l'exaspération populaire. Alors que Tiers ordonne de récupérer les canons obtenus par souscription populaire, la population empêche les soldats d'agir. Refusant de charger sur la foule malgré les ordres, les soldats s'allient à la population. Dans la panique, le gouvernement fuit Paris et s'installe à Versailles, laissant le champ libre aux Parisiens pour prendre d'assaut l'hôtel de ville et élire le Conseil de la Commune composé de représentants de la moyenne bourgeoisie et d'ouvriers. Isolés des provinces françaises, la Commune de Paris doit s'imposer seule face au gouvernement de Tiers dont les partisans ne tardent pas à prendre les armes. Ils arrivent à pénétrer dans Paris malgré les remparts et bastions, et franchissent dans d'atroces violences, les 500 barricades. Malgré sa brièveté, la Commune est considérée comme la première révolte prolétarienne des Temps modernes.

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le 28 juin 1914, l'héritier de la couronne de l'Empire austro-hongrois, l'archiduc François-Ferdinand de Habsbourg est assassiné à Sarajevo par un étudiant serbe de Bosnie militant pour le rattachement de la Bosnie à la Serbie. Cet événement fournit la parfaite excuse à l'Empire Austro-Hongrois pour attaquer la Serbie. En effet, la Serbie voulait réunir tous les Slaves des Balkans dans un seul royaume, y compris la Bosnie, alors annexée par les Austro-Hongrois. Ainsi se déclenche un jeu d'alliances politiques : la Russie se mobilise pour la Serbie, l'Allemagne soutient l'Autriche-Hongrie qui déclare la guerre à la Russie puis à la France et le Royaume-Unis s'engage aux côtés de la France. Le 4 août 1914, la Première Guerre mondiale se déroule sur plusieurs fronts en même temps : aux frontières de la France et de l'Italie, à l'Est l'Empire russe fait face à la triple alliance de la mer Baltique à la mer Noire. L'utilisation de nouvelles armes comme l'artillerie lourde et les obus transforme le front de l'Ouest en guerre des tranchées. À côté de la mobilisation militaire, cette Première Guerre mondiale entraîne une mobilisation économique. Une grande partie de la production industrielle de chaque pays belligérant soutien l'effort de guerre. Les États-Unis entrent en guerre en 1917 sur le front Ouest alors que la Russie, engluée sur le front de l'Est, cesse les combats. L'Allemagne échoue sur le front de l'Ouest et, secouée par une révolution interne, demande l'armistice. Celle-ci sera signée le 11 novembre 1918 à Rethondes, en France avec les représentants de la nouvelle République allemande.

1914-1918

ÉCOLE DE PARIS

Le terme École de Paris désigne les artistes étrangers arrivés au début du 20^e siècle dans la capitale française à la recherche de conditions favorables au développement de leur production artistique. En effet, entre 1900 et 1914, Paris connaît un afflux important d'artistes originaires d'Europe centrale qui s'installent pour la plupart dans le quartier de Montparnasse. Parmi eux, beaucoup sont de confession juive et viennent de l'est (Russie, Pologne, Allemagne, Bulgarie, Roumanie, Hongrie...). Nourris des œuvres des peintres impressionnistes et des premières expériences rejetant le carcan des normes académiques, ces artistes forment un réseau d'amitiés et d'échanges d'idées. Ensemble, leurs recherches picturales amènent les premières réflexions de l'avant-garde artistique. Après la Première Guerre mondiale, d'autres artistes, notamment russes, amènent le développement de nouvelles tendances stylistiques comme l'Abstraction et l'importance de la couleur.

1900-1940

ÉCOLE DE NEW-YORK

La Deuxième Guerre mondiale marque un temps d'arrêt dans la vie artistique européenne. Aux États-Unis, et en particulier à New-York, entre 1950 et 1960, éclot une génération de jeunes artistes dont l'originalité du travail va contribuer à l'évolution internationale de l'Art moderne. Dans le domaine des arts plastiques, se développe un mouvement artistique, l'Expressionnisme abstrait. Ce mouvement d'avant-garde regroupe à la fois la pratique de l'Action painting (peinture d'actions avec projection de couleur) et le Colorfield painting (peinture des champs de couleurs mettant en image des grandes zones colorées aux pourtours indéfinis). Il est caractérisé par des toiles de très grands formats où les éléments picturaux sont disposés de manière égale sur toute la surface disponible. Les œuvres expressionnistes abstraites mettent en valeur la matière et la couleur devenues elles-mêmes la matière.

1950

1900 EXPOSITION UNIVERSELLE À PARIS

1910

1920

1930

1940

1960

ALIX 1911 - 1982

CÉCILE 1913 - 1995

LILIANE 1916 - 2003

AFFAIRE DREYFUS 1896 - 1899

Le 13 octobre 1894, Alfred Dreyfus officier français d'origine alsacienne et de confession juive est arrêté. Il est accusé d'espionnage pour le compte de l'armée allemande et de trahison. Après un procès aménagé, le Conseil de guerre le condamne lourdement au bagnes sur l'île du Diable en Guyane. Dreyfus ne cesse de se clamer innocent, soutenu dans sa démarche par sa famille, des journalistes et des politiques qui mettent au jour les anomalies du procès, et notamment la subjectivité d'un jugement antisémite. L'armée refuse de revoir son jugement. Le 13 janvier 1898, le journal « L'Aurore » publie le manifeste « J'accuse » d'Émile Zola, lettre ouverte au président de la République, dans laquelle il accuse l'État-major d'avoir condamné un innocent. Zola est poursuivi pour diffamation et condamné à un an de prison de ferme, à une forte amende et à l'exclusion de l'ordre de la Légion d'Honneur. Cette affaire divise la France en deux camps : les dreyfusard (républicains, gauche radicale et socialiste, pacifistes) en faveur d'un nouveau procès et les anti-dreyfusards (nostalgiques de la royauté, catholiques traditionalistes, antisémites) qui estiment que l'honneur de l'armée prévaut. Après un nouveau procès en 1899, Dreyfus est à nouveau jugé coupable et condamné à 10 ans de prison. Il est toutefois gracié par le Président de la République dans la foulée. À la suite des nouvelles preuves qui l'innocentent, un nouveau procès en 1906 reconnaît sa non-implication et le réintègre dans l'armée au grade de commandant. Il est décoré de la Légion d'Honneur.

1896 - 1929

DEUXIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Après une dépression économique entre 1873 et 1896, la production industrielle se relance grâce aux progrès liés à l'électricité, la mécanique, le pétrole et la chimie. Ainsi, l'économie de l'Europe et de l'Amérique du Nord est bouleversée par de nouveaux domaines d'activités, comme l'automobile, qui pousse les industriels à mettre en place des nouvelles méthodes de production et de gestion. L'économie voit la naissance des trusts, des cartels ou la multiplication des actionnaires. C'est le Krach boursier de 1929 qui y met un terme.

KRACH BOURSIER 1929

Après la Première Guerre mondiale, les États-Unis connaissent une importante croissance économique. Cependant le système américain présente des failles : surproduction industrielle, spéculation boursière, crédit. La population emprunte de manière excessive pour pouvoir investir en bourse. Lorsque les prix baissent, les actionnaires s'empressent de revendre leurs titres entraînant la panique à Wall Street le jeudi 24 octobre 1929. La bourse s'effondre et toute l'économie américaine sombre. Les industries ne trouvent plus d'investisseurs, la consommation décroît, l'agriculture déjà en crise plonge encore plus et les banques tombent en faillite. C'est le début de la grande dépression qui va toucher le monde entier. Seule l'URSS avec sa politique communiste indépendante échappe à la crise.

1939-1945

DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

La fin de la Première Guerre mondiale en 1918 laisse beaucoup de pays insatisfaits du Traité de Versailles. L'Allemagne le viole à plusieurs reprises en se remilitarisant. La crise économique de 1929 fragilise de nombreux États européens. En 1933, Adolph Hitler prend le pouvoir en Allemagne. Il instaure une dictature totalitaire et promulgue ses premières lois racistes. En 1939, il envahit la Pologne, événement révélateur de sa volonté d'expansion territoriale. Le 3 septembre 1939, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre au III^e Reich de Hitler. En mai 1940, l'Allemagne envahit la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas et la France. En 1941, Hitler ordonne l'attaque des troupes de l'URSS précipitant leur entrée en guerre. En 1942, les dirigeants nazis valident la « solution finale ». C'est le débarquement des troupes américaines (qui ont renoncé à leur neutralité après l'attaque de Pearl Harbor) en Normandie qui repoussent les troupes allemandes, prises en tenailles sur le front de l'Est par l'Armée rouge de l'URSS. L'Allemagne capitule le 8 mai 1945.



CHARLOTTE DE ROTHSCHILD

1825 – 1899, Paris

Père : James Mayer de Rothschild (1792 – 1868) –
branche française

Mère : Betty de Rothschild (1805 – 1886), cousine de
James – branche autrichienne

Époux : Nathaniel de Rothschild (1812 – 1870), son
cousin – branche anglaise

Ary Scheffer, *Portrait de la baronne Nathaniel
de Rothschild (détail)*, collection particulière ©
2022, Gaëlle Deleflie

Véritable figure mondaine, Charlotte de Rothschild est à la fois collectionneuse, mécène, mais aussi aquarelliste. Elle mène une carrière artistique après avoir été formée auprès des artistes Hercule Trachel et Nélie Jacquemart. Elle expose dans les salons dès 1864. Très impliquée dans la vie artistique, elle est une des fondatrices de la Société des Aquarellistes français, créée en 1879. Charlotte s'intéresse également à la musique et fréquente les musiciens de son temps, notamment Frédéric Chopin qui lui dédie plusieurs compositions. En 1842, elle épouse son cousin Nathaniel de Rothschild. Dès 1860, le couple réside dans un hôtel particulier au 33 Faubourg Saint-Honoré. Ils achètent également en 1853 le vignoble qui deviendra « Château Mouton Rothschild ».

En 1870, elle hérite d'une partie de la collection de son mari dont des paysages de l'école hollandaise. Elle continue d'enrichir celle-ci notamment en faisant l'acquisition de peintures du 18^e siècle, des peintures Renaissance mais aussi des œuvres d'artistes de son temps. Elle complète cette collection d'œuvres picturales par des bijoux, des coffrets en cuir, des instruments de musique et des objets liés à la culture juive.

Elle effectue une donation de 200 bijoux et 48 coffres en cuir au Musée des Arts décoratifs de Paris. Elle donne sa collection de peintures italiennes au Musée du Louvre et ses instruments de musique au Conservatoire national supérieur de musique (aujourd'hui conservé au Musée de la musique, Philharmonie de Paris).



Maitre de la Nativité de Castello, *La Vierge et l'Enfant au chardonneret*, vers 1455-1460, Tempera sur bois, Paris, musée du Louvre (inv. RF 1264). Legs de Charlotte de Rothschild, 1899 © 2019 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojeda

FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)

Né dans le duché de Varsovie (Pologne), Frédéric Chopin est un enfant prodige du piano. Dès l'âge de 8 ans, il se produit devant la noblesse polonaise. En 1826, il entre au conservatoire de Varsovie et écrit deux ans plus tard sa première sonate. En 1829, il se produit devant le grand public lors de représentations payantes et connaît un rapide succès. En 1831, il s'installe à Paris. Atteint de tuberculose, il meurt en 1849.

Chopin est reconnu comme un des plus grands compositeurs de musique romantique. Considéré comme un des plus célèbres pianistes du 19^e siècle, il compose essentiellement des pièces musicales pour cet instrument : valse, préludes, ballades, impromptus, ...son talent repose en partie sur une analogie entre musique et langage, s'attachant à transposer musicalement la tradition vocale.

★ Dans l'exposition, retrouvez les instruments de musique collectionnés par Charlotte. A quelle famille appartiennent-ils ? Comment sont-ils utilisés ?

.....

.....

★ Pouvez-vous comparer ces luths avec les guitares contemporaines ? relevez les ressemblances et différences. N'hésitez pas à écouter le son de cet instrument sur une plateforme d'écoute.

.....

.....

★(★) Dans l'exposition, pouvez-vous retrouver chacun de ces objets ? Pouvez-vous identifier la fonctionnalité de ces objets ?



.....
.....
.....

★★ Sur YouTube, écoutez la Polka en C minor que Frederic Chopin a certainement composé pour Charlotte, son élève. Après l'écoute, chacun écrit/dessine l'émotion ressentie et partage ensuite avec le reste de la classe.

.....

★★(★) Les musicologues caractérisent la musique de Chopin comme une analogie entre musique et langage. Après écoute attentive de cette Polka de Chopin, argumentez cette affirmation.

.....

.....

★★★ Analyse d'œuvre : Maître de la nativité de Castello, *La Vierge et l'enfant au chardonnet*

PHASE 1 : OBSERVATION

Observation objective : avec quelle technique et sur quel support l'œuvre a-t-elle été réalisée, quels sont ses dimensions, description des éléments iconographiques (éléments principaux, attitude, vêtements, gestuelle, objets, décor, ...), description de la composition (construction symétrique, asymétrique, pyramidale / lignes de forces / les différents plans, place et rapport des différents éléments), observation des couleurs (choix de la palette chaude/froide, sobres /vives, limitée /variée, leur association), observation de la lumière (origine de la source lumineuse, éléments éclairés, naturelle/artificielle). Description de la technique picturale (degré de mimétisme, touches, empâtement...)

PHASE 2 : INTERPRETER

Quelle émotion est ressentie et pourquoi ?

PHASE 3 : COMPRENDRE

Remettez l'œuvre en contexte (historique et artistique), effectuez des recherches en bibliothèque afin d'identifier la symbolique de l'œuvre.



ADÈLE DE ROTHSCHILD

1843 Francfort-sur-le-Main – 1922, Paris

Père : Mayer Carl de Rothschild (1820– 1886) –
branche italienne

Mère : Louise de Rothschild (1820 – 1894) – branche
anglaise (sœur de Nathaniel, le mari de Charlotte)

Époux : Salomon de Rothschild (1835 – 1864) –
branche française (son oncle, frère de Charlotte)

Charles Escot, *Portrait de la baronne Salomon de Rothschild*, 1867-68, Gaillac, musée des Beaux-Arts © Musée des Beaux-Arts de Gaillac

Adèle rencontre Salomon de Rothschild lors d'un séjour de ce dernier en Allemagne entre 1857 et 1859. Leur mariage est célébré en 1862 à Francfort-sur-le-Main. C'est à Paris que le couple s'installe, au rez-de-chaussée du 25 Faubourg Saint-Honoré. Adèle est une femme cosmopolite. Elle entretient des liens étroits avec les États-Unis, fréquente les salons parisiens et leurs personnalités artistiques avec qui elle se lie d'amitié. Salomon décède d'une crise cardiaque en 1864. À la suite de cet événement dramatique, Adèle se retire pour une dizaine d'années de la vie publique et mondaine. Elle fait construire un hôtel particulier au 11 de la rue Berryer dans le 8^e arrondissement. Le bâtiment est largement inspiré de la décoration du château de Ferrières, propriété de la famille de Rothschild. C'est dans cet écrin qu'elle présente tant les collections de son époux que celles héritées de son père et de son beau-père. Au sein de la demeure, la pièce désignée comme le « fumoir », est un cabinet de curiosités qui rend hommage à la mémoire de Salomon James. Baigné d'une atmosphère feutrée, cet espace est pour Adèle un lieu de repos mais aussi de convivialité. Le mobilier qu'elle choisit est d'ailleurs à l'image de cette ambiance dont elle souhaite imprégner les lieux (jeu de dame, échiquier, écritoire, ...)

Parmi la décoration, on trouve des fragments d'antiques, des pièces d'orfèvrerie, une statuette de l'artiste renaissant Giambologna, des dessins présentant le monogramme d'Albrecht Dürer ainsi que des objets en jade et des armes japonaises. Ce « Wunderkammer » (cabinet de curiosités) rend hommage au baron et à sa collection teintée d'éclectisme et d'orientalisme. À sa mort en 1922, Adèle lègue sa maison et son contenu à l'État français, dans la perspective de la convertir en maison d'art. À la fois lieu d'expositions, de concerts, de ventes de charité et de réceptions au profit des artistes, le lieu est géré par la Fondation Salomon de Rothschild. Par ailleurs, Adèle lègue également une partie de ses collections au musée du Louvre, au Musée d'Art décoratif de Paris, à la Bibliothèque nationale de France et au Musée de Cluny. En 1880, Adèle fait réaliser des photographies de son hôtel particulier. Ce précieux matériel documentaire a permis une reconstitution presque à l'identique lors de travaux de restauration en 2000. Le cabinet a rouvert au public en 2017.



Eugène Delacroix, *Jeune arabe dans la campagne*, vers 1832, Fondation des artistes, Paris © Fondation des artistes



HÔTEL SALOMON DE ROTHSCHILD, 11 RUE BERRYER, PARIS
(8^e ARRONDISSEMENT)

En 1872, Adèle commence à s'intéresser aux terrains et édifices de l'ancienne propriété du financier Nicolas Beaujon surnommé « Folie Beaujon ». Elle acquiert le bâtî principal appelé Chartreuse Beaujon, qu'elle fait raser en 1873. Elle confie à l'architecte Léon Ohnet la construction d'un hôtel moderne, et à la mort de ce dernier, son élève Justin Ponsard achève le chantier. Elle acquiert aussi l'ancienne dépendance de la Folie Beaujon à la veuve de Balzac, qu'elle fait également démolir en 1890 pour agrandir son jardin, et en 1882, l'ancienne chapelle Saint-Nicolas, elle aussi rasée pour être remplacée par une rotonde. L'hôtel est de style néoclassique dans le goût de l'architecture de la fin du 18^e siècle. Ses intérieurs sont somptueusement aménagés pour accueillir les collections de Salomon et d'Adèle. Éclairage zénithal dans le hall, jeux de miroirs dans le couloir entre la salle-à-manger et le jardin d'hiver, décoration inspirée du style italien, escalier d'honneur, plafond peint, donnent son raffinement au bâtiment. À la mort d'Adèle, le bâtiment devient, conformément à ses vœux une « Maison d'art », accueillant des expositions, des réunions d'artistes, des fêtes et des ventes de charité au profit des artistes. L'hôtel accueille successivement la bibliothèque d'art et d'archéologie, le cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, l'administration et les expositions du Centre national d'Art contemporain (aujourd'hui Centre Pompidou). Depuis 1976, la propriété est gérée par la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques. Classé en 2005 Monument historique, le domaine a accueilli le tournage du film « Papy fait de la résistance » en 1983.

Façade de l'Hôtel Salomon de Rothschild, côté cour, entrée, 11, rue Berryer, Photographie. Paris, Fondation des Artistes © 2022 S. Pons, In Fine Editions / Fondation des Artistes

LES CABINETS DE CURIOSITÉS

Les cabinets de curiosités sont des pièces où sont rassemblés des objets hétéroclites « rares » et singuliers. Parmi ces artefacts on distingue les « naturalia » (objet d'histoire naturelle comme les minéraux, les animaux empaillés, fossilisés et les coquillages, les dents, les cornes, et les végétaux) et les « artificialia » (les objets créés par l'homme comme les objets archéologiques et antiques, les œuvres d'art, les armes, les instruments scientifiques et exotiques).

Reflet d'une appréhension plus scientifique du monde, leur objectif était de le faire découvrir à travers cet inventaire illustré. Apparû à la Renaissance en Europe, ces collections singulières étaient bien souvent ouvertes à la visite. Au 18^e siècle, les cabinets se spécialisent par disciplines et se structurent à l'image du rationalisme du Siècle des Lumières. Beaucoup les considèrent comme les ancêtres des musées.

★ Pouvez-vous définir avec vos mots ce qu'est une « curiosité » ?

.....

.....

Dans des magazines de toute nature/origine, découpez des éléments qui vont constituer la collection de votre cabinet de curiosités. Vous pouvez aussi les dessiner. Comme les collectionneurs de la Renaissance, classez-les entre naturalia et artificialia, puis installez votre collection afin de la montrer.

★★ Et si vous deviez constituer un cabinet de curiosités d'aujourd'hui ? Complétez votre cabinet de curiosités.

★(★) Adèle fait réaliser des photographies de l'hôtel Salomon. Ce sont ces photographies qui ont rendu possible la reconstitution et la restauration de la collection et sa présentation.

Réalisez des photographies documentaires de la classe (chaque mur, les détails sur ce qui est affiché, le mobilier, ..)
 Sur internet, recherchez des photographies de salles de classe en 1970, 1980, 1990, 2000, 2010. Pour chaque décennie, comparez la classe avec la vôtre : qu'observez-vous ? Portez votre attention sur le mobilier, sa disposition, le matériel scolaire du professeur et des élèves...

★★★ Analyse d'œuvre : Eugène Delacroix, *jeune arabe dans la campagne*

PHASE 1 : OBSERVATION

Observation objective : avec quelle technique et sur quel support l'œuvre a-t-elle été réalisée, quels sont ses dimensions, description des éléments iconographiques (éléments principaux, attitude, vêtements, gestuelle, objets, décor, ..), description de la composition (construction symétrique, asymétrique, pyramidale/lignes de forces/les différents plans, place et rapport des différents éléments), observation des couleurs (choix de la palette chaude/froide, sobres/vives, limitée /variée, leur association), observation de la lumière (origine de la source lumineuse, éléments éclairés, naturelle/artificielle). Description de la technique picturale (degré de mimétisme, touches, empâtement...)

PHASE 2 : INTERPRETER

Quelle émotion est ressentie et pourquoi ?

PHASE 3 : COMPRENDRE

Remettez l'œuvre en contexte (historique et artistique), effectuez des recherches en bibliothèque afin d'identifier la symbolique de l'œuvre.

★★★ Eugène Delacroix est un artiste romantique considéré comme orientaliste. Si ce courant se développe dans les arts plastiques, c'est aussi un mouvement littéraire. Après lecture d'extraits de Flaubert, *Voyage en Egypte* et Victor Hugo, *les Orientales*, pouvez-vous établir les traits communs entre la littérature et l'art orientaliste.

.....

.....

.....

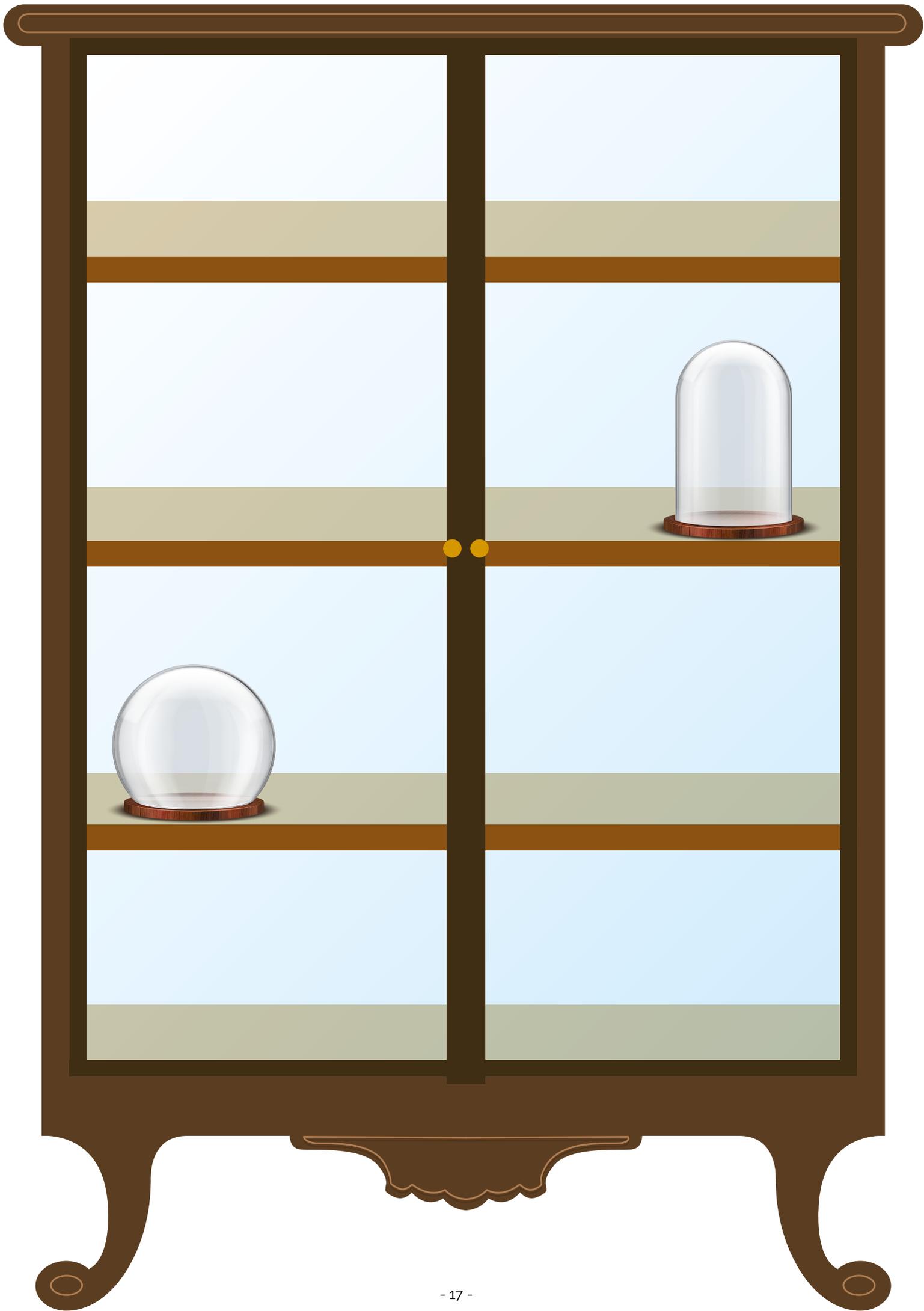
.....

.....

.....

.....

.....





ALICE DE ROTHSCHILD

1847 Francfort-sur-le-Main – 1922, Paris

Père : Anselm Salomon de Rothschild (1803– 1874) branche autrichienne – frère de Betty, la mère de Charlotte

Mère : Charlotte de Rothschild (1807 – 1859) – branche anglaise – sœur de Nathaniel (le mari de Charlotte) et de Louise (mère d'Adèle)

Époux : ///

Portrait photographique de la baronne Alice de Rothschild, Waddesdon Manor, Waddesdon ©

Alice grandit à Vienne. Alors qu'elle n'a que 12 ans, sa mère décède. Lorsque son frère Ferdinand devient veuf en 1866, elle le rejoint dans son manoir de Waddeson dans le Buckinghamshire. Atteinte de rhumatisme, les médecins lui conseillent d'habiter à proximité de l'eau. Elle quitte alors le manoir pour le sud de la France et son climat clément en hiver. Dès 1883, elle y revient régulièrement. En 1887, elle acquiert la Villa Césarie à Grasse, (aujourd'hui appelée Villa Victoria). Alice réside 6 mois durant la période d'été en Angleterre, dans son manoir de Waddeson, et les 6 autres mois, à Grasse, profitant de chacune de ses venues pour agrandir le domaine.

Si la baronne se passionne pour les plantes et les fleurs, elle possède également une singulière collection de pipes et de boîtes d'allumettes : 450 pipes originaires d'Europe et d'Asie Mineure, datant du 18^e et 19^e siècle, de toutes matières (porcelaine de Sèvres, bois fruitiers, céramique, métal, verre soufflé, écume de mer, bois de cervidé, corne, ivoire, ...) et de thèmes variés (allégoriques, politiques, historiques, mythologiques, parties de chasse, inspiration orientale...). Alice a collectionné également 106 boîtes d'allumettes d'origine française, espagnole ou encore italienne. Objets du quotidien, ces boîtes présentent des décors évoquant la culture populaire mais aussi des scènes morales ou au contraire frivoles, des publicités, des personnages illustres ou encore des thèmes politiques. Edmond de Rothschild donne la collection d'Alice à la municipalité de Grasse en 1927. Aujourd'hui elle est conservée à la Bibliothèque municipale de la ville.



Pipe n° 398. Ivoire, corne et argent. Grasse, Coll. Bibliothèque & Médiathèques, Collection Alice de Rothschild



VILLA VICTORIA À GRASSE

En 1887, Alice séjourne au Grand Hôtel de Grasse. Séduite par les paysages si différents de la côte, elle acquiert une oliveraie de 135 ha pour y faire construire la « Villa Victoria » (nommée ainsi en l'honneur de la reine d'Angleterre). Experte en botanique, elle applique les principes du jardin naturel à l'anglaise. Elle laisse en place la majorité des oliviers, supprime des terrasses et des haies, ajoute des plantes exotiques comme des palmiers, des cactus, des aloès, des citronniers, des orangers et des mimosas qui offrent une floraison ininterrompue de novembre à mars. Le tout est complété d'un jardin de rocailles, une grotte à floraison hivernale et une spectaculaire route de 3 km conçue avec des virages en épingle à cheveux offrant une surprise au promeneur à chaque détour (plantation sauvage, panorama, ...). Alice employait plus de 100 jardiniers pour entretenir cet exceptionnel jardin. À sa mort, le domaine, aujourd'hui propriété de la commune de Grasse, est devenu le parc public de la Corniche et le Jardin de la Princesse.

Vue de la Villa Victoria Rothschild, Grasse, 19^e siècle. Carte postale, Grasse, Bibliothèque municipale, Villa Saint-Hilaire © Grasse, Bibliothèque & Médiathèques, Collection Alice de Rothschild

★(★) Alice collectionne les boîtes d'allumettes. Dans l'exposition, repérez chaque boîte, identifiez les motifs qui décorent les boîtes et classez-les en grandes thématiques (publicitaires, personnages célèbres, images frivoles, ...). Justifiez votre classement.

★(★) Alice collectionne également les pipes. Dans l'exposition, repérez chaque pipe, identifiez les différents matériaux utilisés pour leur fabrication. Pour aller plus loin, pouvez-vous déterminer les pipes qui sont usuelles et celles qui sont décoratives. Justifiez vos réponses.

★★ Chaque collection porte un nom qui la désigne. Généralement ce mot se termine par le suffixe « philie » qui provient du grec « philos » (ami, personne qui aime). Sans vous aider d'outils de recherche, pouvez-vous deviner l'objet de ces collections ? Vérifiez au dictionnaire ou sur Internet

COLLECTION	MA DEFINITION	LA DEFINITION DU DICTIONNAIRE
Arctophile		
Bibliophile		
Conchyliophile		
Dentiscalpiste		
Ephécaralophile		
Fibulanophile		
Gazettophile		
Hyonomopomatophile		
Instogratophile		
Lucanophile		
Molubdotémophile		
Philatéliste		
Russaphile		
Stephanophilie		
Tappabotuphile		
Ultratrifoliophile		
vexilophile		

★★★ Pouvez-vous prendre position : En quoi l'objet ordinaire diffère-t-il de l'œuvre d'art ? Argumentez votre position en utilisant le schéma de la dissertation : analysez le sujet, trouvez la problématique, établissez le plan, rédigez l'introduction, rédigez le développement, faites la conclusion.



THÉRÈSE DE ROTHSCHILD

1847 Francfort-sur-le-Main – 1931, Paris

Père : Carl Mayer de Rothschild (1820– 1886) –
branche italienne

Mère : Louise de Rothschild (1820 – 1894) – branche
anglaise (sœur de Nathaniel, le mari de Charlotte)

Soeur : Adèle de Rothschild (1843-1922)

Époux : James Edouard de Rothschild (1844 – 1881)
branche anglaise (son cousin – fils de Nathaniel et
Charlotte)

Anonyme, Portrait de la baronne Thérèse de Rothschild, s.d., Photographie, Londres, Archives Rothschild

En 1871, Laura Thérèse de Rothschild épouse son cousin James Edouard. Bien assorti, le couple est dénué de frivolité. Surnommée sobrement Thérèse, la baronne se montre particulièrement pieuse, investie dans le soutien de nombreuses associations de charité et de soin aux malades. Elle s'investit d'ailleurs comme infirmière durant la guerre Franco-prussienne. L'année de leur mariage, le baron acquiert deux parcelles au bord de la plage de Berck-sur-Mer, ville de villégiature réputée pour ses propriétés curatives. Il consacre un des terrains à la construction d'un hôpital. Avec Thérèse, ils y font profiter les enfants juifs nécessiteux des bienfaits de la cure marine. Thérèse en prend la direction en 1881 après la mort prématurée de James Edouard. Thérèse fait construire en 1883 sur l'autre parcelle un « chalet » en bois, dit Les Oyats, malheureusement détruit par l'armée allemande durant l'occupation. Thérèse hérite de l'exceptionnelle collection de livres anciens et de reliures de son époux. Bibliophile convaincu, James Edouard avait rassemblé des manuscrits anciens, des incunables, des éditions rares et des reliures somptueuses. L'ensemble constitue le reflet des pratiques bibliophiles de la fin du 19^e siècle. À la mort de son père Carl Mayer, en 1886, Thérèse reçoit en héritage des manuscrits médiévaux d'importance qui viennent compléter la collection. Conseillée par Émile Picot, linguiste, romaniste et collectionneur, elle continue de l'enrichir avec près de 130 nouvelles acquisitions entre 1881 et 1888. Elle a à cœur de rendre la collection accessible aux chercheurs de son temps. Ainsi, elle autorise la réalisation de fac-similés de certains ouvrages, fait réaliser des photographies et finalise, avec le concours de Picot, le catalogue exhaustif de la collection de son mari. Conservée dans la bibliothèque de l'hôtel particulier de l'avenue Friedland, Thérèse choisit de mettre la collection à l'abri dans plusieurs domaines familiaux, loin des offensives allemandes du printemps 1918. Les pièces les plus précieuses trouvent refuge dans le domaine viticole de son beau-père, Château Mouton. Si Thérèse n'a pas d'intérêt personnel dans la constitution de cette collection remarquable, elle veille, avec son fils Henri (l'époux de Mathilde), à lui assurer une pérennité. Par ailleurs, ensemble, mère et fils fondent également une bibliothèque populaire à Gouvieux (près de Chantilly) proposant des livres conformes à l'idée de culture défendue par l'État républicain. C'est Henri qui léguera à la Bibliothèque nationale de France l'exceptionnel patrimoine littéraire.

ÉCOLE DE BERCK

En 1877, l'École de Berck se crée sous l'impulsion de l'artiste Ludovic-Napoléon Lepic. La petite ville de la Côte d'Opale voit arriver des peintres dès 1860, favorisée par l'engouement pour la peinture de plein air et le progrès de mobilité (comme le chemin de fer). Des artistes de renom passent par Berck comme Renoir, Sisley, Manet ou Boudin. Peu à peu, Berck devient une ville attractive et mondaine. Les espaces dunaires, la baie d'Authie, sont des sujets fréquents. Thérèse fréquente de manière amicale les artistes comme Francis Tattegrain. Elle encourage aussi ces artistes par des acquisitions. C'est la Première Guerre mondiale qui marque la fin de l'école de Berck



Anonyme, *Histoire de la saint Etienne*, dans le *Breviarium secundum ordinem Cisterciencium* (ou *Bréviaire de Martin d'Aragon*), fin 14^e siècle. Manuscrit sur parchemin, f. 293 v., 35,1 x 25,2 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France (Inv. R 2529) © Paris, Bibliothèque nationale de France



BÉATRICE DE ROTHSCHILD

1864 Paris – 1934, Davos

Père : Mayer Alphonse de Rothschild (1827- 1905) –
branche française (frère de Charlotte)

Mère : Léonora de Rothschild (1837 – 1911) – branche
anglaise

Époux : Baron Maurice Ephrussi (1849-1916)

Portrait photographique de Béatrice Ephrussi de Rothschild, vers 1920, Musée Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt © Musée Albert-Kahn

En 1883, Béatrice épouse un ami de ses parents de 15 ans son aîné, le milliardaire et banquier français d'origine russe, Maurice Ephrussi. Le couple habite un somptueux hôtel particulier rue Foch à Paris devenue l'ambassade de l'Angola. Séparés dès 1904, Béatrice conservera toutefois le nom d'Ephrussi. Le couple n'a pas de descendants.

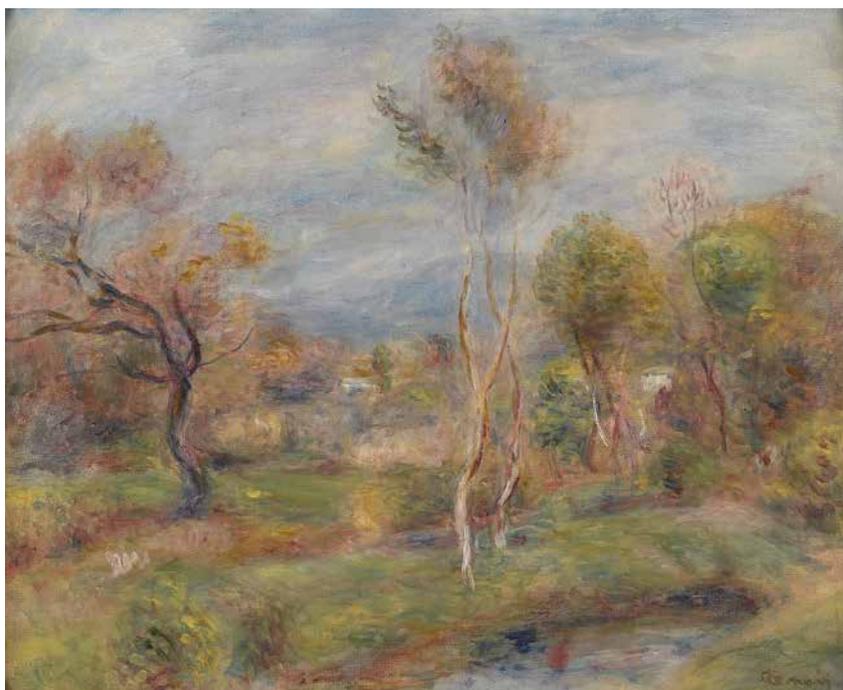
L'année suivante, Béatrice hérite de la fortune de son père et fait alors construire la villa de ses rêves à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Elle connaît bien la Riviera française ; elle passe les hivers à Nice et séjourne à plusieurs reprises chez sa grand-mère Betty à Cannes et chez sa tante par alliance Alice, à Grasse.

Personnage extravagant, elle fréquente régulièrement le Casino de Monte-Carlo. La découverte du chemin muletier à Saint-Jean-Cap-Ferrat, qui lui rappelle la mer de Chine où elle a voyagé, est un véritable coup de foudre. Ainsi sur le lieu-dit de la « Colline blanche », dans un domaine de 7 ha, elle fait construire la villa « Île-de-France », appelée aussi Villa Ephrussi.

Entre 1907 et 1912, Béatrice se consacre intensément à la construction et à la décoration de cette villa, Elle en pense les façades, les jardins et les décors intérieurs. Elle n'y habitera finalement que très peu et la lègue en 1933 à l'Académie des Beaux-Arts de France avec la totalité de ses collections d'art et le souhait d'y établir un musée dans l'esprit de salon.

Femme érudite et polyglotte, Béatrice est réputée pour son tempérament déterminé et indépendant, pouvant se montrer parfois autoritaire. Dans la tradition des Rothschild, Béatrice est aussi une collectionneuse éclectique. Elle acquiert des peintures de grands maîtres impressionnistes comme Monet, Renoir ou Sisley, mais aussi des œuvres picturales du 15^e et 16^e siècle italien et espagnol, des tapisseries, des objets d'art et du mobilier dont des objets asiatiques et de la porcelaine.

Très hétéroclite, la collection de porcelaines rassemble des groupes de statuettes, des services de table, des pièces de toilette que Béatrice installe dans ses différentes résidences, et qui témoigne de son goût raffiné. Elle porte de l'intérêt aussi bien aux productions françaises, comme la porcelaine de Vincennes et la porcelaine de Sèvres, qu'aux productions étrangères comme la porcelaine de Meissen.



Auguste Renoir, *Antibes (ou Les Oliviers de Cagnes)*, 1904, Huile sur toile, 46 x 55 cm. Dépôt de la Villa Ephrussi de Rothschild, Paris, musée Marmottan (inv. MS 4729). Legs de Béatrice Ephrussi de Rothschild, 1933 © 2008, Pierre Ballif



LA VILLA EPHRUSSI

Béatrice, séduite par la beauté naturelle de la presqu'île, achète 7 ha sur la partie la plus étroite de celle-ci. Elle est en concurrence pour l'achat avec le roi des Belges Léopold II qui souhaite agrandir sa propriété. Le projet de l'architecte Jacques Marcel Auburtin (Prix de Rome) séduit Béatrice. La Villa rappelle par son style architectural les grandes demeures de la Renaissance italienne. Commanditaire exigeante, Béatrice n'hésite pas à faire réaliser des projets grandeur nature pour s'assurer du résultat final. La villa comprend une suite de salons, galeries, cabinets, chambres et boudoirs, dans lesquels sont conservés les pièces de sa collection d'art. Le rose, sa couleur fétiche, domine la décoration intérieure.

Véritable invitation au voyage, le domaine compte en plus de la Villa, 9 jardins thématiques attribués aux paysagistes Achille Duchêne et Harold Preto.

La villa « Île-de-France » tire son surnom du célèbre paquebot en raison de la forme du jardin principal en proue de bateau. Cela évoque à Béatrice ses nombreux voyages. Les jardins sont classés au titre de monuments historiques depuis 1996.

La Villa Ephrussi de Rothschild, façade sud, Photographie, Saint-Jean-Cap-Ferrat, Villa Ephrussi de Rothschild © V. Point/H&K

PORCELAINE DE VINCENNES ET DE SÈVRES

En 1740, Jean-Louis-Henry Orry installe une manufacture de porcelaine au Château de Vincennes. Dix ans plus tard, le roi Louis XV prend une participation pour $\frac{1}{4}$ du capital et la fabrique devient une Manufacture Royale, avec des produits dénommés « Porcelaines de France ». L'objectif est de concurrencer les productions de Chantilly et de Meissen.

L'atelier utilise une pâte de porcelaine tendre avec un apport d'alun qui la rend blanche. Elle contient aussi une « fritte », c'est-à-dire un mélange de sable et de soude qui permet la vitrification de la pâte après la cuisson. Les formes étaient obtenues par moulage et le décor réalisé après la cuisson. Au fil du temps, la manufacture perfectionne son travail de l'or et développe la technique du biscuit (une cuisson sans glaçure ni émail).

Jean Hellot, commissaire du Roi à la manufacture, met au point le procédé de pose des fonds colorés et enrichit la palette, notamment d'un bleu roi et d'un bleu lapis. Devant le succès de l'entreprise, les locaux s'avèrent rapidement exigus, sans possibilité d'agrandissement. La décision est prise de transférer la production sur le site de Sèvres en 1756. Les 200 ouvriers quittent Vincennes avec leur famille à bord de 186 voitures, transportant leurs effets et ustensiles à Sèvres dans le château Bellevue. En 1756, Louis XV achète l'ensemble des actions de Sèvres devenant l'unique actionnaire. Malgré de nombreux efforts pour développer une recette de pâte dure, celle-ci n'est commercialisée qu'en 1770, car le gisement de kaolin français ne sera découvert qu'en 1765. On voit apparaître de nouveaux décors comme le fond d'écaillés en 1790. En 1875, la manufacture est déplacée dans des bâtiments spécialement construits par le gouvernement en bordure du parc de Saint-Cloud. C'est là que la production se poursuit jusqu'au 21^e siècle.

PORCELAINE DE MEISSEN

Au 18^e siècle se développe le commerce avec l'Orient. La Compagnie française des Indes orientales contribue à attiser le goût des occidentaux pour ces productions venues d'ailleurs, et notamment pour la porcelaine fine que l'Occident ne sait pas produire. La découverte d'un gisement de Kaolin en Saxe au début du 18^e siècle permet de créer une porcelaine à pâte dure et blanche, relativement translucide et visuellement très proche des porcelaines venues de Chine et du Japon. En 1710, Auguste Lefort, électeur de la Saxe, crée la Manufacture Royale de Meissen dont les productions sont certifiées dès 1722 par la marque des épées croisées évoquant les armoiries de Lefort. La production mélange l'influence asiatique au goût européen. La manufacture crée aussi des sculptures animalières en s'inspirant des animaux indigènes et exotiques de la ménagerie mais aussi des trophées dans le pavillon de chasse d'Auguste Lefort. Le motif de fleurs « boule de neige », les scènes mythologiques avec leurs guirlandes et festons complètent le corpus iconographique. La richesse, la variété et l'éclat des couleurs vont imposer la manufacture comme une des plus grandes d'Europe, fournissant les cours princières en articles de luxe.

★ Comme Béatrice, dessinez la maison de vos rêves : Où se situerait-elle ? Aurait-elle un jardin ? Si oui, serait-il de plein pied ou en terrasses, avec des fontaines ? Des arbres ? Des roseraies ? Des piscines ? La maison aurait-elle une architecture semblable à un château ou plus moderne ? Avec un ou plusieurs étages ? Les murs auraient-ils une couleur spécifique ? Laissez parler votre imagination.

.....

.....

.....

.....

★(★) Parcourez l'exposition et en particulier l'espace consacré à la collection de Béatrice. Repérez la vaisselle. Dérivez les formes, les couleurs, les motifs ? Que consomme-t-on dans cette vaisselle ? Relevez les différences avec la vaisselle de table que nous utilisons aujourd'hui.

.....

.....

.....

.....

★★★ Après avoir observé les différentes typologies ainsi que les couleurs et motifs, pouvez-vous faire le lien entre la vaisselle, ses décors et la société du Siècle des Lumières.

.....

.....

.....

.....

★★(★) Dans l'exposition, repérez l'œuvre d'Alfred Sisley, *Peupliers au bord d'une rivière (ou été de la Saint-Martin, environ de Moret-sur-Loing)*. Imprégnez-vous du paysage, observez-en tous ses détails et en particulier son atmosphère lumineuse. Sur base de vos émotions face à cette œuvre, rédigez une forme poétique exprimant votre ressenti.



MATHILDE DE ROTHSCHILD

1874 Francfort-sur-le-Main
1926, Bagnères-de-Luchon

Père : Georges de Weissweiler

Mère : Sophie Sulzbach

Époux : Henri de Rothschild (1872-1946) – branche anglaise (fils de Thérèse, et petit-fils de Charlotte)

Portrait de Mathilde de Rothschild de Léopold-Emile Reutlinger, 1897 © Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Fille du financier Georges de Weissweiler, Mathilde épouse en 1895 Henri de Rothschild, un des rares membres de la famille à ne pas se consacrer au milieu bancaire mais à la médecine. Connue comme « Reine du bon goût et du bon ton », elle mène une existence de dame de son rang, se partageant entre mondanité et charité. Femme de son temps, elle pratique la course automobile, discipline toute récente. Avec son amie la duchesse d'Uzès, elle fonde l'Automobile club des femmes à Paris.

Comme son mari, elle s'intéresse au milieu médical et traduit en allemand des études de neurochirurgiens polonais. Pendant la Première Guerre mondiale, à l'image de sa belle-mère Thérèse, elle s'engage comme infirmière sur le front et à l'hôpital de Gouvieux, ce qui lui vaut de recevoir la Légion d'Honneur. Cet intérêt pour la médecine n'est peut-être pas étranger à la collection de Mathilde.

C'est dans sa nécrologie en 1926 que le grand public découvre l'existence de la singulière collection de têtes de mort de Mathilde. Certains s'étonnent de cet attrait de la baronne pour les *mementos mori*, intérêt jugé à l'époque plutôt masculin, par opposition aux collections de bibelots, éventails ou flacons à parfum usuellement convenus comme collections féminines. Restée confidentielle, seuls ses amis et les marchands avaient connaissance de sa collection et lui signalaient les pièces à chiner chez les brocanteurs. Même son mari Henri, qui lui rend hommage 20 ans après sa mort dans un ouvrage intitulé « Une dame d'autrefois », n'y fait pas référence.

Une tendance pour le goût du macabre se développe au tournant du 20^e siècle. Nombreux sont ceux qui collectionnent les vanités. D'ailleurs, Mathilde fait l'acquisition d'une vingtaine de pièces provenant de la vente de la collection du bibliophile Maurice Barbier de Tinan à l'Hôtel Drouot en 1885. Celles-ci constituent le noyau de sa collection insolite. Aujourd'hui, il est impossible de déterminer les motivations qui ont conduit Mathilde à rassembler cette étonnante collection. Il est probable qu'elle ne cherchait pas à l'étudier et en avait peu de connaissance, elle n'en a laissé en tous cas aucun témoignage. Conservée tant au château de la Muette qu'à l'abbaye cistercienne de Rambouillet (achetée par la grand-mère d'Henri, Charlotte de Rothschild), cette importante collection comprend des pièces originaires principalement d'Europe mais aussi des exemplaires venus d'Asie ou du Mexique. À sa mort, elle lègue cette incroyable collection au Musée des Arts Décoratifs de Paris.

MEMENTO MORI

Memento Mori est une locution latine signifiant « souviens-toi que tu vas mourir ». L'expression désigne une création artistique qui rappelle aux hommes qu'ils sont mortels. Le concept trouve ses racines dans l'Antiquité, notamment dans les réflexions des philosophes stoïciens. Dès l'époque médiévale, avec le développement du christianisme et du concept de « paradis » et « d'enfer », le « memento mori » se développe dans l'art. Le motif du crâne, du cercueil, ou encore du sablier et les fleurs coupées deviennent synonymes du temps qui passe inexorablement. Si ces symboliques sont courantes dans des œuvres dont le sujet principal est autre chose, comme un portrait, il existe aussi des œuvres thématiques nommées « vanités » dans lesquelles le thème de la mort est le sujet principal.



Épingle de cravate du banquier fumant le cigare, vers 1890-1900, or, émail et diamants, 10 x 1,3 x 2,4 cm, Paris, musée des Arts décoratifs (inv. 25784). Legs de Mathilde de Rothschild, 1926 © Les Arts Décoratifs, Jean Tholance

★ Dessinez ci-dessous 5 objets/animaux qui pourraient être symboliques du temps qui passe comme dans les « memento mori ». Mettez ensuite ces objets en scène dans une vanité (composition graphique symbolique du temps qui passe).

★(★) Sélectionnez 5 objets/animaux qui pourraient être symboliques du temps qui passe. Comme le poète Tristan Corbière (1845-1875) dans « Nature morte » (recueil « Les amours jaunes, 1973), intégrez vos mots dans une composition poétique évoquant la fuite du temps.

★★(★) Certains artistes contemporains exploitent dans leurs créations la notion de curiosité et de collection/accumulation. En bibliothèque, sur Internet ou dans la presse, retrouvez 3 de ces artistes et présentez en 5 lignes leur travail et le lien avec la notion de collection et de curiosité.

★★(★) En 1913, l'artiste Marcel Duchamp crée son premier ready-made. Il s'agit d'une « roue de bicyclette » tournant sur un tabouret. Quelques années plus tard, il crée l'œuvre « Fontaine », constituée d'un urinoir posé à l'envers avec la signature Richard Mutt. Cet objet usuel deviendra scandaleux une fois exposé dans un musée de New-York. En 1991, l'artiste Damien Hirst présentait un requin de 4 mètres de long dans une vitrine remplie de formol. Pour les critiques et le public, ces œuvres posent la question de la définition d'une œuvre d'art et de leur statut. Pour l'écrivain français Boris, « n'importe quel objet peut-être un objet d'art pour peu qu'on l'entoure d'un cadre ». Retrouvez des articles de presse concernant l'œuvre de Hirst et documentez-vous sur le statut de l'œuvre d'art au 20^e siècle. Commentez et argumentez la phrase de Boris.

POUR ALLER PLUS LOIN

La collection de Mathilde peut-être le point de départ pour appréhender le thème de la mort, ainsi que l'angoisse et la peur du temps qui passe. De nombreux albums jeunesse traitent de la question. A Liège, les Ateliers du Texte et de l'Image, qui proposent des formations continuées pour les enseignants, offrent aussi la possibilité de consultations de très beaux albums du fond M.Defourny.



ALIX DE ROTHSCHILD

1911 Francfort-sur-le-Main – 1982, Reux

Père : Philipp Schey De Koromla (1881 - 1957)

Mère : Lili Jeannette von Goldschmidt – de Rothschild (1883-1925 branche anglaise – cousine d'Adèle et Thérèse)

Époux : Guy Edouard Alphonse Paul de Rothschild (1909-2007) (branche française – son cousin / fils de Béatrice)

André Ostier-Heil (1906-1994). Alix de Rothschild dans son costume au « Bal du Siècle » au Palais Labia organisé par Bestegui, 1951
Photographie. Collection particulière

En 1936, Alix perd son premier époux Kurt Otto Kraemer, à qui elle avait donné une fille : Lili Adélaïde. En 1937, elle épouse son cousin, Guy de Rothschild avec qui elle s'installe à Paris, au 21 de l'avenue Foch. Ils possèdent également une propriété à Reux, en Normandie. En octobre 1941, le couple fuit la guerre et se réfugie à New-York. En 1956, elle s'installe définitivement à Reux. Pendant près de 25 ans, élue maire (dès 1974), elle administre la commune.

Elle développe également une importante collection d'objets d'arts et de traditions populaires en parallèle à sa collection d'art moderne : céramique et objets de piété de la France rurale, costumes traditionnels, parures, soins du corps de diverses cultures méditerranéennes, objets de piété juive, ou encore objets des civilisations amérindiennes, d'Asie, d'Afrique ou d'Océanie. En Normandie, dans son château de Reux, elle collectionnait des objets d'art populaire normand. Au fil du temps, Alix, qui se revendique comme une amatrice éclairée, réunit plus de 2000 œuvres conservées dans ses deux habitations. Elle s'intéresse à l'Art africain, qui va bouleverser les arts d'avant-garde. Considérées comme de l'art dit « primitif », ces productions inspirent la modernité occidentale. Modèle d'une nouvelle façon de voir, ces objets sont alors valorisés et atteignent le statut de chefs-d'œuvre.

Collectionneuse sensible, qui suit son instinct, elle acquiert une solide réputation et intègre le Conseil du Musée National d'Art moderne de Paris en 1961. En 1962, elle devient présidente de la Société des Amis du Musée de l'Homme, à la fois musée d'ethnographie, d'anthropologie et d'histoire naturelle. Sous son mandat, le musée organise de grandes expositions et événements. Elle effectue par ailleurs de nombreux dépôts d'œuvres aux musées du Havre, de Caen, de Honfleur... Alix reçoit aussi de multiples récompenses : « Chevalier des palmes académiques » et « Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et du Mérite social ». À sa mort, une grande partie de la collection est dispersée.

LES ARTS PRIMITIFS ET L'ART D'AVANT-GARDE

Si l'Orient fascine les artistes du 19^e siècle, les artistes de l'avant-garde du début du 20^e siècle s'intéressent quant à eux à l'art tribal et africain qu'ils jugent plus instinctif, sincère et spontané. Ils empruntent aux œuvres dites « primitives » les éléments d'une révolution artistique qui va renouveler les canons de la représentation occidentale. L'Europe coloniale, qui s'expose lors des expositions universelles, met en scène une représentation fantasmée et stéréotypée de « l'autre ». Ainsi, ces formes d'art permettent de réinterroger les codes de représentation liés à l'imitation de la réalité visuelle dont les artistes de l'avant-garde souhaitent s'affranchir.



Masque. Côte d'Ivoire (Gouro), début du 20^e siècle. Paris, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac © Musée du Quai Branly-Jacques Chirac

★★(★) Analyse d'œuvre : Paul Cézanne, *Nature morte au tiroir ouvert*, entre 1877 et 1879, Paris © Musée d'Orsay

PHASE 1 : OBSERVATION

Observation objective : avec quelle technique et sur quel support l'œuvre a-t-elle été réalisée, quels sont ses dimensions, description des éléments iconographiques (éléments principaux, attitude, vêtements, gestuelle, objets, décor, ...), description de la composition (construction symétrique, asymétrique, pyramidale/lignes de forces/les différents plans, place et rapport des différent éléments), observation des couleurs (choix de la palette chaude/froide, sobres /vives, limitée /variée, leur association), observation de la lumière (origine de la source lumineuse, éléments éclairés, naturelle/artificielle). Description de la technique picturale (degré de mimétisme, touches, empâtement...)

Après ces observations, pouvez-vous inventer un titre pour cette œuvre.....

PHASE 2 : INTERPRETER

Quelle émotion est ressentie et pourquoi ?

PHASE 3 : COMPRENDRE

Remettez l'œuvre en contexte (historique et artistique), effectuez des recherches en bibliothèque afin d'identifier la symbolique de l'œuvre.

★Définissez avec vos mots ce qu'est une nature morte.

Dans des magazines, découpez des éléments pour construire votre propre nature morte par collage. Cette technique permet de faciliter la copie d'une œuvre.

.....

.....

★★(★) En comparant les formes de ce masque africain originaire de Côte d'Ivoire avec ce portrait d'Alix de Rothschild peint par Arnould Reynold, pouvez-vous citer les éléments formels de l'art africain qui ont inspiré les artistes d'avant-garde et notamment cubiste ?



Arnould Reynold, *Alix de Rothschild*, 1969 Caen, musée des Beaux-Arts © Musée des Beaux-Arts de Caen / Patricia Touzard



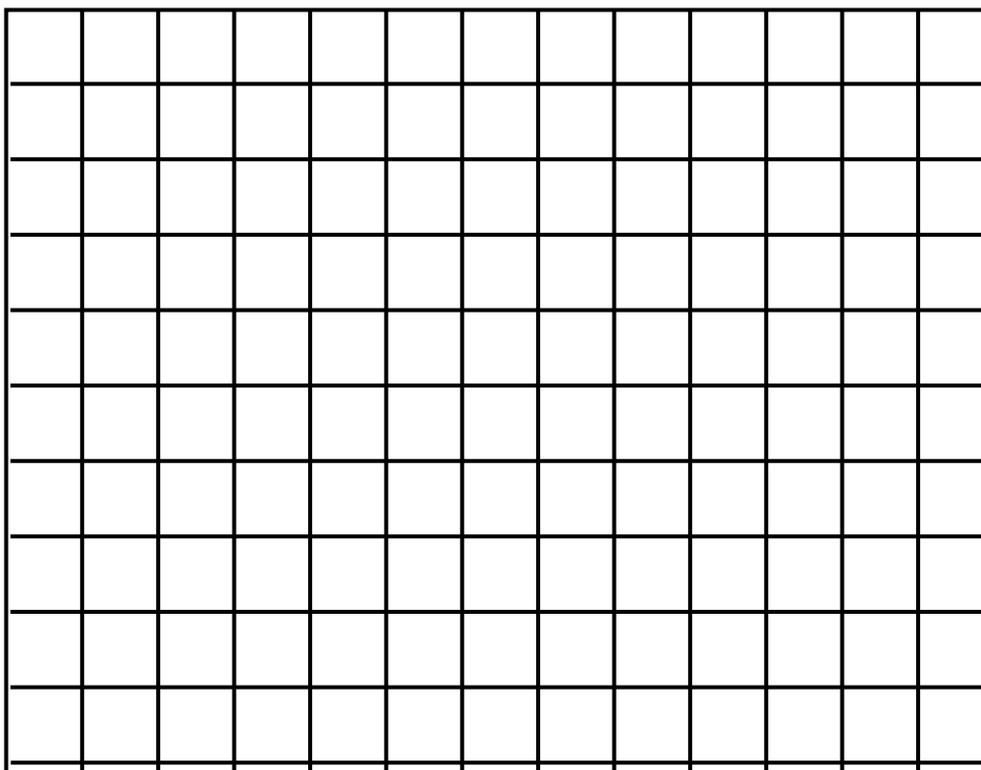
Masque, Côte d'Ivoire (Gouro), début du 20^e siècle, Paris, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac © Musée du Quai Branly-Jacques Chirac

★ Dans l'exposition, puis à la bibliothèque et sur Internet, répertoriez les formes qu'utilisent les artistes de l'art africain pour créer leurs masques. Inventoriez également les couleurs les plus utilisées. Sur une grande feuille cartonnée, réalisez un masque inspiré par vos observations. Pour vous aider, visionnez la vidéo sur la chaîne Youtube du Service Animations des Musées. Et pourquoi ne pas organiser une parade masquée dans l'école ?

★(★) Pouvez-vous reproduire l'œuvre en vous aidant de la grille de mise au carreau. Le dessinateur utilise ce quadrillage pour mesurer et reporter les mesures du dessin original.



Paul Cézanne, *Nature morte au tiroir ouvert*, entre 1877 et 1879, Huile sur toile, 33 x 41 cm, Paris, musée d'Orsay (inv. RF 2000-15). Collection d'Alix de Rothschild. Don d'un particulier, 2007 © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) - © Hervé Lewandowski





CÉCILE DE ROTHSCHILD

1913 Paris – 1995, Paris

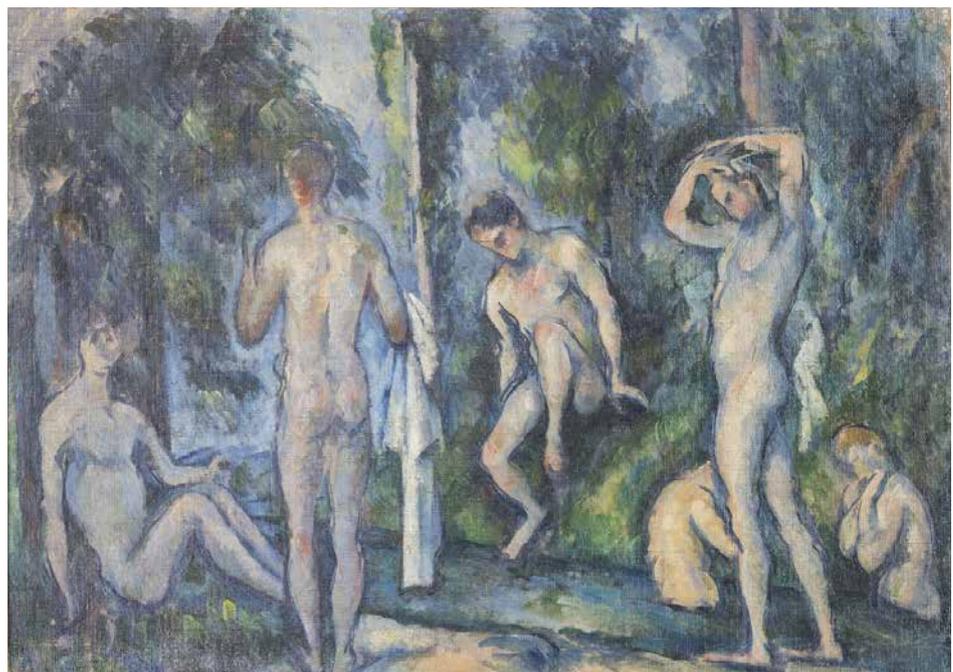
Père : Robert Philippe Gustave de Rothschild (1880-1946 – branche française, cousin de Béatrice)

Mère : Gabrielle Nelly Régine Beer (1886-1945)

Époux : ///

Portrait photographique de la Baronne Cécile de Rothschild, 20^e siècle, Paris, Collection particulière

Femme moderne, Cécile fait une carrière sportive dans le golf et est membre, pendant 20 ans de l'équipe de France. Elle remporte notamment la coupe Gaveau en 1956, coupe qui rend hommage à sa coéquipière Jeanine Gaveau décédée en 1950. Cécile nourrit aussi d'autres passions : le jardinage et l'aménagement à l'anglaise du jardin de sa maison à Noisy-sur-Oise, les voyages et les œuvres d'art. Comme sa cousine Alix, Cécile s'intéresse tout particulièrement à l'Art moderne et en particulier à Pablo Picasso, Egon Schiele ou encore Paul Cézanne. Durant la Deuxième Guerre mondiale, elle quitte la France pour s'installer à New-York (Alix et son époux font de même). Elle y découvre les courants d'avant-garde américains entre 1950 et 1960. Son intérêt de collectionneuse se porte aussi sur les objets d'art décoratifs comme les porcelaines de Sèvres et de Vincennes, ainsi que l'argenterie, le mobilier Louis XIV et les majoliques italiennes. Au début des années 1960, Cécile rencontre Greta Garbo à Paris lors d'un dîner. Elle devient sa compagne et meilleure amie jusqu'à la mort de l'actrice en 1990.



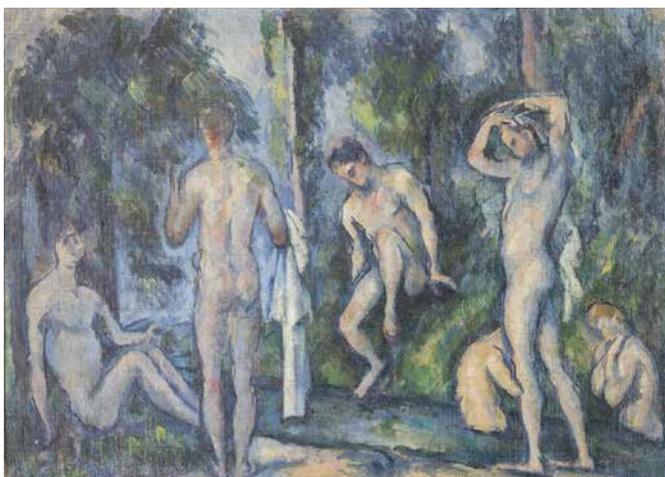
Paul Cézanne, *Les Baigneurs*, 1890, Huile sur toile, 43 x 53 cm, Paris, collection particulière © 2022, Gérald Micheels

★ Cézanne a réalisé plusieurs versions *des Baigneurs*. Pouvez-vous comparer la version de l'exposition avec celle ci-dessous exposée au musée d'Orsay à Paris. Relevez les différences.



Paul Cézanne, *Les Baigneurs*, Paris, Musée d'Orsay

★★(★) Pour les 2 œuvres ci-dessous faites une observation objective : avec quelle technique et sur quel support l'œuvre a-t-elle été réalisée, quels sont ses dimensions, description des éléments iconographiques (éléments principaux, attitude, vêtements, gestuelle, objets, décor, ...), description de la composition (construction symétrique, asymétrique, pyramidale /lignes de forces/les différents plans, place et rapport des différent éléments), observation des couleurs (choix de la palette chaude/froide, sobres/vives, limitée/variée, leur association), observation de la lumière (origine de la source lumineuse, éléments éclairés, naturelle/artificielle). Description de la technique picturale (degré de mimétisme, touches, empâtement...)



Paul Cézanne, *Les Baigneurs*, 1890, Huile sur toile, 43 x 53 cm, Paris, collection particulière © 2022, Gérald Micheels



Egon Schiele, *Planche n° 1*, 1914, gravure sur papier, 43,5 x 29 cm, Paris, collection particulière, Collection de Cécile de Rothschild © 2022, Gérald Micheels

★★(★) D'après vos observations, ces œuvres se détachent-elles d'une représentation mimétique de la réalité visuelle ? Selon vous, quelle invention du 19^e siècle a provoqué une remise en question d'une représentation imitant le réel ? Justifiez votre réponse.



LILIANE DE ROTHSCHILD

1916 Paris – 2003, Abbaye de Royaumont

Père : Eugène Fould-Springer (1876-1929)

Mère : Marie-Cécile Fould-Springer (1886-1978)

Époux : Elie Robert de Rothschild (1917 – 2007) –
branche française, frère de Cécile

Portrait photographie de la baronne Liliane de Rothschild, Cecil Beaton Studio Archive © Conde Nast

Fille d'un banquier également élevé au titre de baron, Liliane grandit au palais abbatial de Royaumont (Asnières-sur-Oise). C'est aussi là qu'elle finira ses jours en 2003. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, en 1942, elle épouse par procuration son ami d'enfance, Elie de Rothschild, alors qu'il est prisonnier en Allemagne. La célébration religieuse se tiendra à la fin de la guerre en 1945. De grande culture, Liliane est fascinée par le Château de Versailles et rassemble une collection dédiée aux femmes incontournables de l'Histoire de France et en particulier à la reine Marie-Antoinette. Ces sont les multiples résidences du couple qui constituent l'écrin de cette vaste collection. Dès les années 1960, Liliane commence à effectuer des dons tant au Musée Carnavalet qu'à Versailles. Par ailleurs, si elle prête des œuvres à des institutions publiques, elle s'implique également dans l'organisation d'expositions comme à Versailles où elle assure le secrétariat général d'une exposition consacrée à Marie-Antoinette en 1955. Avec son mari, ils sont de généreux mécènes pour les musées nationaux français. À sa mort, ses héritiers cèdent une partie de la collection lors d'une vente aux enchères organisée par la maison Christie's en 2015. À cette occasion, Versailles y acquiert de nombreuses pièces qui sont venues enrichir les trésors des collections.



Louis-Auguste Brun dit Brun de Versoix (Rolle, 1758-1815), *Marie-Antoinette, Reine de France, chassant à courre*, 1783, huile sur toile, 100 x 81,5 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon (inv. MV 9082). Collection de Liliane de Rothschild. Don d'Elisabeth de Rothschild, 2006 © Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin

★(★) A la cour de France, la reine Marie-Antoinette vit constamment sous les regards, et incarne, aux côtés du roi, le pouvoir. Elle choisit ses robes, ses chapeaux, ses bijoux, ses parfums. Ses nombreux portraits sont diffusés et constituent son image officielle. Décrivez ci-dessous le portrait de Marie-Antoinette chassant à courre peint par Louis-Auguste Brun et le portrait de Marie-Antoinette peint par Elisabeth Vigée Le Brun (Kunsthistorisches Museum, Vienne)

La fonction de ces deux portraits est-elle identique ? Justifiez votre réponse



POUR ALLER PLUS LOIN

Le film de Sofia Coppola, « Marie-Antoinette » (2006) peut-être visionné en classe. A partir du film, les élèves pourront retrouver l'histoire en complétant leur analyse avec d'autres documents. Ils pourront grâce au film émettre des hypothèses sur la manière dont le roi exerce son pouvoir, sur la constitution et fonctionnement de la cour, sur la liberté ou non du roi et de la reine. Ainsi, la lourdeur de l'étiquette et sa fonction pourront être mis en avant, tout comme l'envers du décor. Des comparaisons avec des documents historiques tels que des pamphlets ou caricatures de la reine mettront en évidence un des aspects de la personnalité de la reine que la réalisatrice a mis en avant. Enfin, pourquoi ne pas trouver des similitudes entre le fonctionnement hiérarchisé de la cour de Versailles et la série *Gossip Girl* qui présente le fonctionnement hiérarchique au sein des groupes sociaux et notamment un groupe d'adolescents.

BIBLIOGRAPHIE

- *Catalogue de l'exposition *Collectionneuses Rothschild, mécènes et donatrices d'exception*, Liège, 2022.
- *Pauline Prévost-Marcilhacy, *Les Rothschild, une dynastie de mécènes en France*, 2016
- *Pauline Prévost-Marcilhacy, *Les Rothschild, bâtisseurs et mécènes*, 1996.
- *Panneaux didactiques de l'exposition *Collectionneuses Rothschild, mécènes et donatrices d'exception*, Liège, 2022.
- *Isabelle Brootcorne, Dossier pédagogique *Memento Mons, Cabinets de curiosités*, BAM 2020.
- *Dossier pédagogique, *Le monde des collectionneurs*, Bibliothèque des Champs Libres.
- * site web consacré aux collections de la famille Rothschild : <https://collections.rothschild.inha.fr/fr/index.html>
- *site internet consacré aux collections Rothschild dans les institutions publiques françaises : <https://www.inha.fr/fr/recherche/le-departement-des-etudes-et-de-la-recherche/domaines-de-recherche/histoire-des-collections-histoire-des-institutions-artistiques-et-culturelles-economie-de-l-art/les-collections-rothschild-dans-les-institutions-publiques-francaises.html?search-keywords=rothschild>

**Musées de la Ville de Liège
Service Animations des Musées**

+ 32 (0)4 221 68 32 - 68 37
www.lesmuseesdeliege.be
animationsdesmusees@liege.be



Parc de la Boverie • 4020 Liège • www.laboverie.com

